

La Véritable Histoire de la Vie de Christ – 4^{ème} Partie

Ronald Weinland

16 mai 2020

Aujourd'hui nous continuons avec la série *La Véritable Histoire de Christ*, avec maintenant la 4^{ème} Partie.

Nous avons parlé des événements qui ont eu lieu pendant la plus grande partie de son voyage, parlant de la période qui a commencé quand ils étaient en Galilée et descendant vers le sud en passant par la Samarie. Et donc démarrant de la région de la Mer de Galilée, la Galilée plus à l'ouest, et descendant par la Samarie en longeant le Jourdain, qui évidemment, va de la Mer de Galilée à la Mer Morte. C'est le fleuve qui les relie, et bien entendu, c'était parce que la population était plus nombreuse le long de cette route, en suivant la vallée, avec les terres fertiles, toute l'agriculture et tout ça. Et donc, ils ont parcouru tout ce chemin.

Nous avons vu aussi la partie de l'histoire où Christ s'est fait baptisé par Jean le Baptiste et puis ils ont repris leur chemin en quittant le Jourdain, pour se diriger vers Jéricho, qui bien sûr se trouve juste à côté. Nous connaissons l'histoire des enfants d'Israël quand ils sont entrés dans cette région, après avoir passé quarante ans dans le désert. Et donc ils arrivent à Jéricho, qui se trouve sur le chemin de Béthanie, juste avant Jérusalem. C'est le chemin qu'ils sont en train de suivre.

Nous arrivons maintenant au point où ils s'approchent de Béthanie, là où se trouve la maison de Marie et Martha, là où était Lazare qui était malade et qui est mort. Là encore, ça se situe assez proche de Jérusalem et c'est de là qu'ils allaient et venaient, si vous lisez l'histoire, avec ce qui s'est passé et que nous allons voir, autour de la Pâque quand les femmes allaient et venaient pour préparer et amener au sépulcre les aromates et tout ça, qu'elles avaient préparé pour son embaumement. Elles allaient et venaient à partir de Béthanie, qui se trouve à peu près... C'est à trois kilomètres et demi de Jérusalem.

Nous allons donc continuer l'histoire, en la reprenant dans Jean 11. Et là encore, comprenant que tout ce qui concerne la vie de Christ est centré sur le fait qu'il est la Pâque, avec la période de trois ans et demi de ministère qu'il a eu avant d'être mis à mort. Mais tout ce qui se passait conduisait à la Pâque et puis au Jours des Pains Sans Levain, parce que c'est à ce moment qu'il a été ressuscité et puis qu'il a été reçu de Dieu le Père en tant qu'offrande de la Gerbe Agitée pour toute l'humanité. Donc c'est la période qui approche maintenant.

Et la plus intense partie du ministère de Christ, avait eu lieu pendant les quelques dernières semaines de sa vie, les deux ou trois dernières semaines de sa vie. Et plus nous nous rapprochons de la fin, plus les écritures s'intensifient à ce sujet, parce qu'il y a beaucoup plus de choses qui se passe, juste comme ici, ce dont nous allons parler dans un instant. Et puis bien sûr les événements sans précédent, dans le sens du genre de miracles que Christ allait faire et qui faisait que sa renommée se répandait de plus en plus.

Il avait déjà à ce moment-là une réputation incroyable et les gens le considéraient comme étant le Messie. Ils connaissaient son nom. Beaucoup d'entre eux l'avaient déjà vu avant et c'est ce que nous découvrons tout au long de ce voyage, longeant le Jourdain, traversant vers Jéricho et maintenant arrivant à Béthanie.

Mais reprenant maintenant dans **Jean 11:11** où on nous dit, **Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, dort.** Et la première fois qu'il a entendu ça... ou je devrais dire, quand ils ont entendu... Bien sûr, c'était Christ et les disciples, mais quand Marie et Martha avaient envoyé quelqu'un à Christ, vous savez, l'histoire que nous avons lu la semaine dernière, pour lui annoncer que Lazare était très malade. Elles voulaient évidemment qu'il vienne les aider, qu'il intervienne. Et si vous vous souvenez de l'histoire, on nous disait qu'il était resté là-bas. Il était resté encore deux jours dans la région où il était.

Il savait donc – c'est ça qui est incroyable – il savait ce qui allait se passer. Il savait pourquoi ces choses allaient arriver et ce qu'il devait faire. Là encore, la pensée de Dieu qui était en lui, la parole de Dieu faite chair, quelque chose que nous ne pouvons pas vraiment comprendre et qui n'a pas non plus été vraiment été révélé, mais toutes ces choses, les choses qu'il savait, qu'il comprenait, le pourquoi de certaines choses que Dieu... Il lui communiquait ça directement, c'était complètement en lui.

Et là encore, nous en faisons l'expérience à un très petit niveau, dans le sens où quand nous sommes appelés, notre pensée s'ouvre et nous commençons à voir des choses que nous ne pouvions pas comprendre avant, nous vivons ça en partie. Mais il le vivait d'une manière totale. Là encore, quelque chose que nous ne pouvons pas vraiment comprendre parce que nous ne l'avons jamais vécu, nous n'avons jamais connu ça, et le récit n'entre pas vraiment dans ce genre de détail.

Donc là encore, il est resté deux jours de plus là où il était, et puis leur a révélé plus tard que Lazare était mort. C'est ce que nous allons lire maintenant.

Et donc, c'est ce qu'il leur dit, **Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller.** Et comme c'est souvent le cas, ils n'avaient pas compris ce qu'il leur disait. Tout ça, est dit dans un certain but et nous en tirons les leçons. Nous arrivons à comprendre beaucoup mieux les choses que Dieu nous révèle progressivement par la puissance de Son esprit et par les choses que nous découvrons après avoir été appelés. Le terme d'être endormis, ceux qui dorment en Christ, nous savons ce que ça veut dire. Ça ne décrit pas ceux qui s'endorment, comme pendant l'Apostasie, et même avant l'Apostasie. Ça parle de ceux qui meurent dans la foi, ceux qui sont restés fidèles, loyaux, marqués du sceau et prêts pour une résurrection.

Et donc, **Les disciples lui dirent: Seigneur, s'il dort, ce sera bon pour lui.** Donc là encore, ils n'avaient pas compris ce qu'il disait. Et toutes ces choses sont dites pour une bonne raison, c'est ainsi que Christ nous enseigne, qu'il enseigne l'Église.

Les disciples lui dirent: Seigneur, s'il dort, ce sera bon pour lui. En d'autres termes, s'il est malade et qu'il peut dormir un peu, alors ça, c'est bon pour lui, si vous êtes malades, évidemment, quand vous dormez votre corps se régénère.

Cependant, Josué avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Josué leur dit ouvertement, sachant ça, pour qu'ils puissent aussi tirer une leçon de ça, le commencement d'un processus, Lazare est mort. Et, c'est pour vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.

Et il exprime-là quelque chose en disant "C'est pour vous", parce qu'ils ont besoin de voir quelque chose, ils ont besoin d'apprendre quelque chose, et c'est pour ça qu'il vaut mieux que ça se fasse de cette manière, pour qu'ils puissent vraiment tirer la leçon de ce qu'il se prépare à faire, pour qu'ils soient témoins de voir ce qu'il va faire. Et c'est ce qu'il veut dire. "Je me réjouis, pour vous, de ce que je n'étais pas là", et en quelque sorte, qu'ils n'y étaient toujours pas, "afin que vous croyiez". Et donc là encore, ils vont découvrir quelque chose. Ça va les fortifier. Et là encore, ils n'ont pas encore l'esprit de Dieu. Dieu est en train de les attirer, mais ils n'ont pas encore reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu, et donc il y a des choses qu'ils ne peuvent pas comprendre. **Mais allons vers lui.**

Et quand ils s'approchèrent de Béthanie, à l'entrée du village, Marthe, entendant dire qu'il arrivait, se rendit à sa rencontre. Et c'est maintenant l'histoire où nous étions la semaine dernière.

Verset 16 – Sur quoi Thomas, appelé Didyme, qui signifie "jumeaux"; ça décrit des jumeaux, dit aux autres disciples: Allons aussi, afin de mourir avec lui. Apparemment, parlant de Josué. Mais là encore, ça n'est pas très clair, parce qu'il y avait des choses qu'ils ne comprenaient pas vraiment.

Là encore, peut-être que ça venait de certaines pensées et certaines idées dont il avait parlé à ce sujet, mais ils n'avaient pas compris. Parce qu'ils n'avaient vraiment pas compris quand il leur avait annoncé ce qui allait arriver. Ils l'avaient averti. Ils lui avaient dit, "Tu veux vraiment aller là-bas?" Quand ils étaient encore en Samarie, "Tu veux vraiment retourner?" Quel que soit l'endroit où il se trouvait. Je crois qu'ils étaient dans cette région, quand Christ leur avait révélé où ils allaient, leur destination, lui répondant, "Tu veux retourner là-bas alors qu'ils te recherchent? Ils te cherchent partout – ils veulent te lapider?"

C'est ce qui leur passe par la tête. Peut-être que l'idée était de le défendre, "Nous sommes prêts à mourir, quoi qu'il arrive", ce genre de zèle, un désir "de te défendre", ou peu importe. Mais croyant qu'il allait être le Messie, il ne leur venait pas à l'idée qu'il allait être mis à mort, ou qu'il allait mourir. Donc là encore, la façon dont c'est écrit rend un peu difficile de comprendre ce qu'ils veulent dire exactement.

Verset 17 – Josué, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. Et donc il était resté absent pendant deux jours, deux jours de plus pour faire le chemin, et donc... s'il était mort à ce moment-là. Nous ne savons vraiment pas, mais il avait passé quatre jours dans le sépulcre, et donc, leur trajet avait pu durer un peu plus longtemps. On sait pas. Mais à ce moment-là, il avait déjà passé quatre jours dans le sépulcre.

On nous dit, **Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ.** Donc là encore, ça fait trois kilomètres et demi. **Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.** Donc tous ces gens s'étaient rassemblés, Lazare était mort et ça faisait quatre jours qu'il était dans le sépulcre, c'était évidemment leur coutume, les gens venant pour exprimer leur amour pour la famille, et donc ils étaient là pour les soutenir et les encourager. Et comme Christ n'avait pas été là, évidemment, ça faisait partie de leur conversation, parce que c'étaient des amis proches.

Verset 20 – Lorsque Marthe apprit que Josué arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était restée dans la maison.

Continuons au verset 21 – **Marthe dit à Josué: Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.** Elle avait donc une confiance solide, dans le sens où elle savait à ce moment-là, avec tout ce qu'elle avait entendu de lui, ce qu'elle croyait de lui, qu'il était le Messie. Parce que parmi les disciples et ceux qui l'entouraient comme ça, ils croyaient qu'il était le Messie. Et puis non seulement ils entendaient les enseignements et étaient attirés par l'esprit de Dieu, pas encore baptisés mais attirés par l'esprit de Dieu, ils pouvaient déjà voir et croire certaines choses en eux-mêmes, dans leur pensée, tout comme c'est pour nous, quand nous sommes attirés, mais dans leur cas, peut-être que c'était aussi dû à tous les miracles qu'ils avaient vu jusque-là, sachant qu'il pouvait faire ce genre de choses, d'invoquer Dieu le Père et de produire des miracles comme ça. Et donc, "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort."

Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Josué lui dit: Ton frère ressuscitera. Et donc elle découvre aussi les choses comme ça en cours de route. Elle n'a aucune idée de ce qui va se passer. Et donc, **Je sais, lui répondit Marthe,** c'est donc ce qu'elle répond après avoir entendu ce qu'il a dit, **Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.** En d'autres termes, "Je le crois." À la base, "Je crois aux choses que tu nous as dit, ce que tu nous as donné de comprendre."

Parce qu'à l'époque il y avait toutes sortes de doctrines différentes dans le Judaïsme, les Sadducéens et les Pharisiens croyaient des choses différentes à l'époque, sur ce qui se passait après la mort. Et elle montre clairement, pas seulement au sujet d'une résurrection, mais au dernier jour. Donc là encore, peu importe à quel niveau elles comprenaient ces choses qui leur avaient été révélées, elles savaient qu'il allait y avoir une époque de jugement et une résurrection pour que tous ceux qui sont morts puissent avoir encore une fois cette opportunité. Et donc, quel que soit la profondeur de ce qu'elle croyait, elle croyait ça et c'est ce qu'elle a dit.

Josué lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Incroyable. Époustouflant. Ça me donne la chair de poule, rien que d'en parler, de le dire, de le répéter. "Je suis la résurrection." C'est par Christ. C'est grâce à son appel, grâce à sa naissance, grâce à sa vie, grâce au dessein de Dieu en lui, qu'il va accomplir le rôle de la Pâque. Et c'est le commencement d'un processus qui conduit à une opportunité, de pouvoir un jour être ressuscité et le dessein de Dieu qui va avec ça. Même avec le Grand Trône Blanc, tout est bâti sur Christ, qui est la pierre angulaire de tout.

"...et la vie." Et donc, quand vous parlez de ce qui est spirituel qui mène à la vie éternelle, il n'existe aucune autre vie, aucun autre moyen que par Josué. Et donc c'est ce qu'il déclare très directement, "Je suis la résurrection et la vie", parce que c'est ce qui arrive avec une résurrection, qu'elle soit pour une autre vie physique ou pour une vie spirituelle, ce qui est le désir profond de tous les gens qui ont fait ce choix.

Celui qui croit en moi... En d'autres termes... C'est cette expression, je déteste de voir ce qu'en ont fait ceux du Christianisme traditionnel, parce qu'ils ont complètement tordu ça, ça n'est pas sain. C'est comme de dire, vous n'avez qu'à dire le nom "Je crois en Jésus", c'est le genre d'expression qu'ils utilisent, et si simplement tu peux dire que tu crois, tu n'as qu'à dire le nom et dire que tu crois, et tu seras sauvé. C'est vraiment...

Qu'est-ce que ça veut dire? Où a-t-on vu ça écrit? Ils ne comprennent pas. Ils ont inventé quelque chose de faux, pour se sentir bien dans leur peau, ou c'est ce qu'ils essayent de faire, ou peu importe ce qui peut se passer dans la pensée humaine. Il ne s'agit donc pas simplement de dire que vous croyez "en" Christ, ça va évidemment beaucoup plus loin que ça. Il s'agit de sa raison d'être. Il s'agit de ce qu'il enseignait. Et c'est ce que le mot veut dire dans cette expression, ça contient tout ce qui le concerne, "Croyez-moi, que je suis", c'est-à-dire, "que je suis la Pâque, que je suis le Messie, que je suis beaucoup plus que ça."

Et donc, voilà de quoi il s'agit: "Si tu crois ce que j'ai enseigné, ce que Dieu vous a donné. Si tu crois en ces choses, ma raison d'être et pourquoi je suis là." Et donc voilà. **Celui qui croit en moi...** Et c'est pourquoi ça commence avec la Pâque. C'est là où va cette série, parce que sa vie est centrée là-dessus, l'objectif de mourir lors de la Pâque et puis d'être ressuscité, d'être l'offrande de la Gerbe Agitée pour toute l'humanité, et devenir aussi notre Souverain Sacrificateur à ce moment-là.

Et donc il dit, **Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.** Faisant spécifiquement référence à ceux qui ont vécu ce mode de vie, ceux qui se font marquer du sceau, qui arrive à ce point, en essence, au moment où Dieu leur dit, "Maintenant Je te connais." Et donc, ils ont traversé toutes les épreuves et les tests de la vie humaine, et ont persévéré dans la bataille. Parce que la lutte contre notre propre nature humaine charnelle est une bataille constante, elle ne s'arrête jamais, jusqu'à notre mort. Et si nous sommes fidèles dans tout ça jusqu'à la fin, alors c'est de ça qu'il parle.

Verset 26 – Quiconque vit et croit... Et donc, d'avoir la vie, de vivre cette vie et de croire en ce dessein, en sa raison d'être, quel que soit votre manière de le dire. Là encore, pour dire la même chose encore une fois. **Quiconque croit en moi ne mourra jamais.** Et là, ça amène les choses encore plus loin. Montrant ici clairement qu'il s'agit de la famille d'Elohim, la Famille de Dieu et le fait de pouvoir recevoir la vie éternelle.

Donc là encore, parlant de ce qui arrivera à cette époque, **et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.** C'est donc le désir ultime, le but, l'objectif principal. Il n'y aura plus de mort, plus de mort éternelle, dû à l'exécution d'un jugement.

Et il lui dit **Crois-tu cela? Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie,** c'est ce qu'elle a dit, "Tu es le Christ." Et donc ça donne une réponse en partie, parce que ça n'est basé que sur la profondeur de ce qu'elle comprend. Elle ne comprend toujours pas tout. Elle ne comprend pas totalement ce qu'il dit. Mais elle croit vraiment qu'il est le Messie. Elle croit que Dieu lui a donné un certain pouvoir, qu'il est le Fils de Dieu, que Dieu œuvre à travers lui, mais il y a en elle des choses qui ne sont toujours pas très claires, mais elle est prête à répondre, "Je suis avec toi. Je suis là."

Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. En d'autres termes, "Je sais que tu as accompli les prophéties de tout ce que Dieu avait dit, de la promesse qu'Il avait faite à l'humanité." Mais ils n'avaient aucune idée du fait qu'il allait mourir, qu'il allait monter à Jérusalem, que c'était pour lui le moment où il allait tout accomplir, littéralement, le rôle de l'Agneau de Dieu, la Pâque. Elle était très loin de penser à ça.

Et ce qu'il vient juste de dire, en essence, il l'a dit, parce que ça va être important quand ils vont arriver au sépulcre de Lazare, avec ce qui allait arriver, évidemment, et encore plus puissamment avec ce qu'il allait révéler, et la puissance du fait qu'il est la résurrection et la vie, le genre de puissance de vie que Dieu lui avait donné et qui vient par lui.

Verset 28 – Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit: Le Maître est ici, et il te demande. Donc là encore, Christ n'était pas encore entré, il restait dehors, gardant un peu ses distances. Et alors elle va appeler sa sœur en lui disant que Christ veut la voir. **Dès que Marie l'eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.**

Car Josué n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Et donc il était resté là à l'attendre. Marthe était donc aller chercher Marie et elle est revenue avec elle. **Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant: Elle va au sépulcre, pour y pleurer.**

En fait, ils ne savaient pas ce qui se passait. Ils n'avaient pas entendu ce qu'elles s'étaient dit. Ils l'ont simplement vu tout-à-coup se lever et sortir, c'est pourquoi ils se sont mis à la suivre, pensant que son chagrin était tel qu'elle allait retourner au sépulcre. Et donc ils l'ont suivi pour la reconforter, c'est pour ça qu'ils étaient là.

Verset 32 – Lorsque Marie fut arrivée là où était Josué, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit: Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Incroyable de voir ce qui se passe dans la pensée humaine et comment les gens pensent parfois. Et évidemment, c'est toujours ce manque de foi, de ne pas prendre les choses comme on devrait vraiment les prendre, mais ne pouvant pas non plus le faire, parce qu'ils n'avaient pas encore l'esprit de Dieu en eux, incapables de voir et de comprendre.

C'est comme pour nous de nos jours. Je pense au fait que pour nous dans l'Église, la mort et comprendre la mort est quelque chose de totalement différent de ce que c'est dans le monde, même pour ceux qui commencent à être attirés et appelés. Et parfois-même plus tard dans l'Église, ça peut prendre beaucoup de temps pour que les gens commencent à ressentir une paix profonde et un réconfort, rien que de penser à pouvoir être ressuscité à une seconde vie, pour tous ceux qui sont morts, pas dans l'Église, ou si c'est dans l'Église, ce désir de voir que les gens puissent recevoir à nouveau cette opportunité. Comme tous ceux qui se sont endormis (un très grand nombre), et qui ne seront pas là dans la période du Millénaire, leur moment viendra dans le Grand Trône Blanc. Et nous ressentons ce désir, nous avons cette croyance, cette confiance, et la paix que ça peut nous donner.

Et je pense au monde et à toutes les souffrances qu'il y a dans le monde; les gens ont souffert de manière incroyable pendant 6000 ans. Je pense tout particulièrement aux pays sous-développés, et à quoi les gens sont confrontés, des choses que nous ne pouvons pas comprendre, comme de grandir dans ce genre d'environnement, ce que c'est que de vivre comme ça. C'est à cause de tout ça que nous attendons impatiemment que le temps vienne pour qu'ils puissent recevoir cette opportunité, que ce soit dans le Millénaire, sinon, nous avons la paix de savoir que quel que soit l'horreur des tragédies qui vont frapper dans certains endroits (ce qui va arriver), ils recevront la chance et l'occasion incroyable d'être ressuscités. Et à cette époque-là, leur vie sera bien meilleure qu'elle ne l'aurait été s'ils avaient vécu dans le Millénaire.

Parce qu'au commencement, ça ne va pas être une balade dans le parc. Ça va être plutôt dur. Comme l'avait dit M. Armstrong, pour que les choses commencent vraiment à changer chez les gens, ça va prendre trois ou quatre générations... parce que les mentalités sont transmises de génération en génération. Les drames se transmettent. La manière de penser des gens, leurs mauvaises tendances, se transmettent à la génération suivante. Et ce qu'on veut voir, c'est que chaque génération, et c'est ce qui va arriver avec l'esprit de Dieu, que chaque génération s'améliore et soit meilleure que celle d'avant, avec moins de fardeaux, parce qu'ils n'ont pas grandi avec ces choses...

Je vous donne un exemple: Quelqu'un est appelé du milieu du monde (peu importe son âge; ça n'est pas important), un adulte. Il a passé sa vie en faisant les choses comme il les a apprises, comme elles ont été modelées et façonnées en lui, ce qui n'est pas bon du tout, l'égoïsme, le mal, le péché, quel qu'en ait été le niveau quand il a été appelé, ça fait partie de lui, il est fait comme ça. Il est comme ça. Mais c'est ce qui doit changer. Et c'est ce qui se passe avec la transformation de la pensée. Et donc, c'est très difficile, parce que vous devez combattre les choses qui font partie de vous, qui sont profondément enracinées en vous, que seule la transformation par l'esprit de Dieu pour commencer à changer. Et c'est ce qui prend beaucoup de temps.

Mais la génération qui va suivre, particulièrement s'ils ont eu la chance de ne pas évoluer dans ce genre de cochonnerie, et s'ils sont prêts à recevoir ce que les parents leur ont donné, particulièrement dans le Millénaire, alors les choses seront tellement meilleures, parce que le monde n'aura plus toutes les cochonneries qu'il a aujourd'hui. Il n'aura pas le genre d'internet qu'il a aujourd'hui, avec toute la saleté et les cochonneries qu'il peut diffuser, et tout le reste. La société va changer dramatiquement. Et il n'y aura plus le genre de situations où la drogue est disponible partout, vendu dans tous les coins de rues de la ville, et tout le monde est au courant, s'ils en veulent, c'est disponible.

Et donc, toutes ces choses n'existeront plus, les gens grandiront dans un monde bien meilleur, une société bien meilleure. Mais pour en arriver là, il faudra trois ou quatre générations, pour que les gens vivent une vie plus propre, qu'ils ne soient plus entravés par ce qui leur a été transmis par la génération d'avant. À cause de la façon de penser des parents, qui n'est pas encore totalement équilibrée ou saine dans certains domaines, est toujours transmis aux enfants. Et alors, il leur faut surmonter et conquérir ces choses. Et puis ça se raffine encore plus avec la génération suivante et ainsi de suite. J'espère que vous comprenez et que c'est clair pour vous.

Mais si nous pouvons penser comme ça quand quelqu'un meurt, un enfant ou peu importe leur âge, de savoir qu'ils vont être ressuscités... En d'autres termes, vous ne pouvez pas dire que de continuer dans le Millénaire, c'est ce qu'il y a de mieux pour quelqu'un. De vivre votre vie et de continuer...

Particulièrement pour un enfant qui n'a encore rien développé dans sa pensée. Et donc, vous prenez un enfant qui n'a pas encore appris grand-chose, il n'a pas encore été influencé ou reçu grand-chose du monde, encore jeune, et qu'il meurt; s'il continue à vivre dans le Millénaire, ce sera bien sûr un monde bien meilleur que celui d'aujourd'hui, mais le monde qui viendra plus tard sera tellement mieux. Pendant les cent ans, parce que cette période bénéficiera des changements qui auront eu lieu pendant les mille ans précédents, et de vivre pendant cette période, voir tout ce qui aura changé dans la vie humaine à cette

époque, avec tous les progrès et les avancements dans tous les domaines, le monde sera tellement différent...

Et bien sûr, à cette époque, beaucoup de cochonnerie va être ressuscité avec eux, mais ce sera dans un monde magnifique, un monde beaucoup plus beau que ce que nous avons ou ce qui existera, en gros, pendant le Millénaire. C'est quelque chose de difficile à imaginer pour la pensée humaine, mais ça devrait apporter la paix aux gens. Plus ils croiront ces choses, plus ils seront en mesure de les voir en eux, plus la paix qu'ils pourront ressentir sera solide, au milieu de tout ce qui va se passer dans le monde autour de nous.

Parce que je pense à ça très souvent, parce que nous savons où nous sommes. Nous savons que ce qui va arriver va être horrible, hideux. Et ce que nous savons aussi, c'est que l'humanité ne va pas se rendre humble, les gens ne vont commencer à changer, que quand quelque chose d'aussi énorme va arriver. Dieu sait très bien ce qui sera nécessaire pour avoir l'attention de ce monde, et ça va nécessiter qu'un tiers de toute vie soit détruite, pour que l'humanité prête attention, qu'en gros, les gens commencent à écouter – ferment leur bouche, s'arrête d'essayer de reconstruire les choses, pensant qu'ils peuvent encore s'accrocher à certaines choses – et au contraire, se tourner vers Dieu pour chercher Son aide. C'est ce que ça va nécessiter. Dieu sait exactement ce qu'il va falloir. C'est pour ça que c'est écrit comme ça. C'est pour ça qu'Il interviendra à ce moment-là. Pas avant, pas après. Parce que c'est un Dieu miséricordieux. Et donc, Il va amener l'humanité jusqu'au point nécessaire, de manière à faire ça, de manière à ce que ça puisse s'accomplir.

Et donc, plus notre foi et notre confiance en ces choses sont solides, plus nous aurons la paix, et plus magnifique, en quelque sorte, deviendront les choses comme le Grand Trône Blanc. C'est une merveille. Réellement.

Et donc, chagrin quand quelqu'un n'est plus avec nous? Absolument. Mais une espérance et une joie de savoir ce qui va se passer? Oui.

Et puis le texte continue en nous disant, parce que Christ était troublé d'entendre leur réaction, dans leur manière de réagir à ces choses. "Elle tomba à ses pieds", comme on nous le dit, et elle lui dit, "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort." Et donc c'est quelque chose qui le troublait, c'était un peu décourageant. C'est aussi pour nous dans l'Église. Nous faisons aussi ce genre d'expérience, vous pouvez penser que certaines choses vont certainement secouer quelqu'un; certainement ce qui vient d'arriver va pousser les gens à commencer à écouter. Mais en fait...? C'est de ça qu'il s'agit. Il ressent quelque chose sur un plan physique qu'on nous passe pour nous encourager, pour nous permettre de comprendre qu'ils ne peuvent rien faire, parce qu'ils ne voient pas. Et ça prend du temps de progresser dans ces choses, ça nécessite l'esprit de Dieu.

Et donc, quand vous vivez dans un monde physique et charnel comme celui-là, jusqu'à son retour, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit établi sur la terre pour régner sur l'humanité, c'est ce que le monde va connaître. Jusqu'à ce moment-là, ça va être frustrant et décourageant, parce que le fait est que les gens ne vont toujours pas écouter, les gens ne veulent pas se rendre humbles. Et c'est ce qu'il est en train de ressentir. C'est ce qu'on nous transmet. Et donc leur réaction l'a troublé.

Verset 33 – Josué, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut ému. N'avez-vous jamais frémi dans votre esprit? Rien que de souhaiter, de désirer que les gens puissent finalement voir ce qui est vrai, mais vous savez qu'ils ne le peuvent pas, et donc vous avez en vous ce sentiment, "Si seulement vous pouviez mieux réagir. Si vous pouviez en recevoir plus. Si seulement vous pouvez écouter. Si seulement vous pouviez vous rendre humble..." Mais d'un autre côté, nous savons que les gens en sont incapables. Et c'est de ça qu'on nous parle ici. C'est ce que veut dire de frémir dans l'esprit.

Il arrive parfois, je suis sûr que nous avons tous connu ça d'une manière ou d'une autre, même si c'est juste en nous-mêmes, "J'aurais aimé que nous puissions..." J'aurais aimé pouvoir faire ci ou faire ça, et garder ça à l'esprit continuellement, et pas..." Peu importe. Il y a donc parfois en nous un gémissement qui nous fait frémir, parce que nous voyons une incapacité dans le corps humain, dans la pensée humaine, l'impossibilité pour la chair humaine de vivre le mode de vie de Dieu.

Et on nous dit, **il fut ému.** Ça devient un peu plus clair après, comme en lisant on va nous le montrer, parce que tout ça va ensemble. ...**et il dit: Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent: Seigneur, viens et vois. Et Josué pleura.** Des larmes. C'est ce que le mot veut dire. Ça décrit le fait qu'il verse des larmes, pas comme le mot d'avant qui décrivait une tristesse et des pleurs. Ici, c'est spécifiquement des larmes. C'est ce que le mot veut dire.

Sur cela les Juifs disaient: Voyez comme il l'aimait! Mais ça n'était pas du tout à cause de ça. C'est vrai qu'il l'aimait, mais il ne s'inquiétait pas vraiment, parce qu'il savait ce qu'il s'apprêtait à faire. Il allait le ressusciter et ça allait choquer tout le monde. Et pourtant, il s'agit là aussi de tous les autres. C'est ce gémissement au fond de lui, d'en arriver à ce point d'être tellement ému à l'intérieur, que vous aspirez que ce temps arrive. Et Christ aspirait pour ce temps, sachant cependant qu'il allait falloir attendre 2000 ans de plus. Christ comprenait les choses du plan de Dieu et du dessein de Dieu, beaucoup mieux que nous pouvons l'imaginer.

Et donc il y a ce savoir, qu'il va vous falloir attendre, et l'humanité va continuer à souffrir plus longtemps. Il va y avoir une Église, les gens vont être appelés et les gens vont partir. Un grand nombre seront appelés, mais peu seront élus. Ça fait mal! Il savait ça d'une manière que nous ne pouvons que percevoir (il nous faut l'apprendre de cette manière), mais il le savait à l'avance à cause de la pensée qui était en lui. Et donc, il est rempli de tout ça et de toutes ses émotions.

Sur cela les Juifs disaient: Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas? Et nous connaissons la réponse à ça, ça va beaucoup plus loin que ça. Et donc, c'est cette mentalité humaine et charnelle et ce gémissement. C'est comme de penser, "Oh, si seulement vous pouviez comprendre."

C'est comme quelque chose que j'ai commencé à comprendre beaucoup mieux, ce dont Christ avait parlé, quand j'écrivais un certain passage du livre vers la fin, en pensant, ne serait-il pas merveilleux si je n'avais pas à dire certaines choses que je ressentais être supposé dire, des choses que j'ai essayé d'éviter dans le livre, et il ne s'agissait pas de parler de moi. Et puis d'arriver au point où vous réalisez que s'aurait été

tellement mieux si maintenant tout le monde, rien que grâce à toutes les preuves, tout ce que nous avons discuté, toutes les choses fausses et les mensonges qui ont commencé en 325ap-JC.

Toutes ces choses peuvent être vues sans avoir l'esprit de Dieu. Il y a des choses que vous pouvez apprendre et comprendre sur ces choses comme la trinité, le Sabbat, le fait que la Pâque avait été interdite, les gens étaient exécutés s'ils croyaient à la Pâque, et puis les Pâques ont été institués à sa place. D'où sont venues ces choses? Ce sont des choses que vous pouvez apprendre et connaître, mais évidemment, vous ne pouvez pas en être convaincus spirituellement, sur un plan spirituel, sans l'esprit de Dieu.

Mais même à ce moment-là, il ressentait ce genre de frémissement, "Si seulement vous pouviez le croire, parce que c'est vrai – croyez à la vérité pour l'amour de la vérité. Vous n'allez pas non plus croire l'autre si vous ne croyez pas à la vérité." Mais l'idée, c'est qu'il serait tellement plus merveilleux si les gens, si les êtres humains pouvaient simplement croire la vérité, pour l'amour de la vérité, parce que tout le reste qui est faux, se trouve juste devant nous. Mais nous cherchons à nous leurrer nous-mêmes.

Et donc, ce frémissement intérieur existe à cause du fait que la pensée humaine est incapable de gérer ces choses.

Alors Josué... Mais là, je n'avais même pas pensé que c'est ce qui venait après. On nous dit qu'il frémit à nouveau, en essence, **frémissant de nouveau en lui-même**, là encore, à cause de leur incapacité de pouvoir comprendre tout ce qui leur avait déjà été enseigné, et ce qu'il avait fait. Des choses qui parlaient d'elles-mêmes de tout ça; et toutes ces actions, ces événements parlent d'eux-mêmes, mais vous n'avez rien reçu.

Donc là encore, on nous dit, **Josué frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus.**

Et puis au verset 39 – **Josué dit: Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà mauvais.** Quatre jours dans le sépulcre, le corps commence à se décomposer, le cadavre enfle. J'ai grandi dans une ferme. Je sais ce que c'est. Juste après quelques jours, et ça arrive au point où ça ne sent plus très bon. Vraiment désagréable, tout ce qui est composé de matière physique comme ça, commence à produire des gaz et des odeurs terribles. C'est très désagréable. Et c'est encore pire quand c'est un corps humain!

Et c'est ce qui l'inquiète. Pourquoi faire ça? Pourquoi retirer la pierre maintenant? Ça fait quatre jours qu'il est là, comme on nous dit, **car il est là depuis quatre jours.**

Josué lui répondit: Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? En d'autres termes, "Je t'es déjà parlé de tout ça, et il s'agit maintenant de la gloire de Dieu. Il s'agit de ce que Dieu va faire. Voilà ce que Dieu peut faire." Et le fait est qu'ils ne pouvaient pas comprendre, mais c'est écrit pour enseigner quelque chose.

Et ça nous ramène à ce qu'il a dit avant. Je vais juste vous relire ces versets, versets 25 et 26, parce que c'est à ça que ça fait référence. "Josué lui répondit; Je suis la résurrection et la vie." Si tu peux croire ça et savoir ce qu'il dit, alors ça donne la réponse à tout ça. Mais elle ne pouvait pas le saisir. Elle en était

incapable. "Celui qui croit en moi vivra, même s'il meure." Et donc dans ce cas-là, parlant de quelque chose qui peut arriver dans l'avenir, mais aussi ce qu'il peut faire chaque fois qu'il le veut. Cette puissance est en lui. "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais."

Donc là encore, pas de seconde mort. Et donc il lui dit, "Est-ce que tu crois ça?" Et donc elle ne pouvait pas le croire. Voilà l'idée. Elle pensait le croire, mais en fait, elle ne le pouvait pas, parce que ce sont des choses de l'esprit de Dieu, des choses que vous obtenez de l'esprit de Dieu, et il faut du temps pour progresser et apprendre, afin que ces choses puissent vraiment faire partie de vous.

Grâce à Dieu nous avons l'Église, parce que c'est comme ça que nous pouvons recevoir ces choses. C'est grâce à l'imprégnation de l'esprit de Dieu dans notre pensée. Ils n'avaient pas encore cet avantage. C'est pour ça qu'il nous faut réaliser quelque chose pendant cette série, ça devrait avoir pour nous une signification très puissante et ne jamais nous échapper, parce qu'il devrait sonner clairement dans nos esprits combien nous sommes bénis d'avoir ce que nous avons. Parce que, qui d'autre le possède? Pas même l'Église dispersée! Ils ne comprennent même plus tout ça. Vous êtes vraiment bénis d'avoir ça dans votre vie.

Verset 41 – Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Josué, élevant les yeux au ciel, dit: Père, je Te rends grâces de ce que Tu m'as entendu. Et bien sûr il dit ça pour tous ceux qui l'entourent, comme tant de choses sont exprimés comme ça pour que les gens l'entendent. **Je sais que Tu m'entends toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi...** Là encore, c'est écrit pour nous. C'est aussi pour l'Église, pour en tirer la leçon. Christ ne fait que... Il dit tout ça pour les autres. Il ne le dit pas parce qu'il a besoin de communiquer avec Dieu le Père. C'est exprimé à haute voix pour tous ceux qui sont là. C'est aussi pour nous, pour que nous comprenions, pour que nous ayons le genre d'esprit qui nous permet de comprendre.

Quand vous êtes appelés, après avoir été baptisés, une fois que vous avez reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu et en continuant à vous repentir du péché devant Dieu, vous ressentez alors ce genre de confiance, d'assurance, la foi de savoir que quand vous vous repentez, tout ce que vous avez fait est effacé, vous êtes purifiés, et votre relation avec Dieu peut continuer, Dieu vous entend toujours à n'importe quel moment de votre vie.

Quelle merveille de savoir et d'avoir cette confiance, de savoir que partout où vous êtes, à n'importe quel moment, Dieu est prêt à vous écouter, Il est capable de nous entendre tous en même temps, un très grand nombre de gens.

Nous ne pouvons pas comprendre ça. Parce que vous pouvez m'entendre, les autres aussi au même moment, mais que plusieurs personnes parlent en même temps et de les entendre? Pour nous, c'est dur à comprendre. Ça devient beaucoup de bruit. Quand vous êtes au milieu d'une foule, souvent ce qui sont autour de vous parlent en même temps et ça rend les choses très difficiles à comprendre, et donc, il vous faut séparer ceux que vous écoutez, réduire le groupe où vous êtes. Mais si plusieurs personnes parlent en même temps, c'est une cacophonie. Mais pas avec Dieu. Impressionnant, extraordinaire à comprendre.

Pour moi, je savais que Tu m'écoutes toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé. Et même là, pour l'avenir, et pour eux à l'époque, qu'ils puissent entendre ça, parce qu'il s'agit là de donner la gloire à Dieu. Il s'agit de ce que Dieu va faire au travers de Son Fils. C'est ce qu'il est en train de dire, c'est ce qu'il montre.

Verset 43 – Ayant dit cela, c'est-à-dire, ayant parlé au Père, **il cria d'une voix forte: Lazare, sors!** Oh! Incroyable! Pouvez-vous imaginer tous ceux qui étaient là, les Juifs qui étaient présent, Marie et Marthe debout à côté de lui, et lui disant quelque chose comme ça? La réaction, "Qu'est-ce que tu racontes?!" Parce qu'ils étaient loin de s'attendre à ça, que quelqu'un allait être ressuscité de mort, c'était pour eux inimaginable. Ils étaient loin d'avoir pensé à ça, ça ne leur était même pas venu à l'esprit. Incroyable!

Et le mort sortit. Et de voir quelque chose comme ça, doit être aussi un peu amusant. Parce que vous pouvez l'imaginer, son corps tout enroulé de bandes, vous savez, comme ils le faisaient pour une momie? C'était leur pratique. Ils enroulaient des bandes de tissu le corps des morts, comme ça, **les pieds et les mains liés de bandes et le visage enveloppé d'un linge.** Et donc c'est comme ça qu'ils enveloppaient aussi la tête, avec un linge, et donc tout le corps était ainsi enveloppé! Ils n'avaient pas ce que nous avons aujourd'hui, c'était des rouleaux de tissu qu'ils enveloppaient autour du corps, pour bien le protéger, et vous le voyez là, essayant de marcher et il ne voit rien? Comment faire...?

C'est assez marrant d'imaginer ça. Vous savez, tout-à-coup, il est vivant et tous ces gens debout en train de le regarder, la bouche ouverte, complètement stupéfiés par ce qui vient de se passer, qu'est-ce qui se passe? Je veux dire, rien de pareil n'était jamais arrivé avant! Ce genre de choses n'arrivent jamais.

Verset 45 – Beaucoup de Juifs qui étaient venus avec Marie, et qui virent ce que fit Josué, crurent en lui, ils l'ont cru, lui, même expression. Et dans ma version du Roi Jacques, c'est écrit "l'ont cru" mais c'est le même mot. Ils ont cru en lui. Et donc bien sûr, c'est le genre de choses qui va vous motiver à croire beaucoup de choses, que vous n'avez pas cru avant. Vous allez commencer à dire, "Ça vient de Dieu!" Avec tout ce qui s'était passé avant... Parfois, vous vous demandez comment marche la pensée humaine. Quelqu'un voit quelque chose, ah ouais, bon. Mais d'être ressuscité des morts? Alors tout ce qu'il avait dit avant, commençait à avoir un sens, c'était beaucoup plus clair pour eux. Et bien sûr, Dieu les aidait à ce moment-là, à commencer à comprendre certaines choses.

Verset 46 – Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Josué avait fait. Parce qu'ils n'avaient pas tous de bonnes intentions. Même parmi ceux qui suivait Christ, certains n'avaient pas de bonnes intentions. Parmi ceux qui le suivaient constamment, il y en avait qui étaient... comme des petits espions.

Ça a toujours été comme ça. Ça n'a jamais vraiment changé, même dans l'Église de Dieu, tous ceux qui prennent certaines informations, pour aller raconter aux autres ce qui se passe vraiment, pour être celui ou celle qui annonce les dernières nouvelles. Sachant que les Pharisiens et les Sadducéens détestaient tout ce que Christ disait et faisait, ils se sentaient menacés, et vous avez tous les autres, motivés par le pouvoir et l'argent, ou quoi que ce soit qui pousse et motive les gens à agir comme ça. C'est totalement insensé, mais c'est ce qu'ils font, ils courent pour annoncer ce qu'ils ont vu aux Pharisiens et aux Sadducéens, "Vous n'allez pas le croire!"

Verset 47. "Vous pensiez que la situation était déjà dure pour vous, attendez d'entendre ce qui vient de se passer." **Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. C'est indéniable.**

Ils voulaient toujours le tuer! C'est dur à croire! Ils voulaient se débarrasser de lui. Vous vous demandez, ne pouvez-vous pas voir que vous luttez contre quelque chose qui n'est pas humain, c'est Dieu?

Si nous le laissons faire, tous croiront en lui. "Si les choses continuent comme ça, qu'il continue à faire tous ces miracles, plus personne ne va nous suivre. Ils vont tous aller le suivre. Il nous faudra nous aussi nous joindre à eux si nous voulons continuer et survivre." Parce qu'ils avaient le pouvoir. Les gens ne veulent pas perdre le pouvoir.

Regardez le marécage! Ça nous fait rire. J'ai en rit de toute façon. Vous ne pouvez rien y changer. Quand les gens ont le pouvoir, ils s'y accrochent, ils ne veulent pas le perdre, au point où ils deviennent eux-mêmes une entité. Comme par exemple aux États-Unis, où chaque secteur de gouvernement possède son propre système et ils ne laissent personne d'autre les contrôler. Peu importe qui ça peut être. Que ce soit dans le domaine de la santé, que ce soit les questions de secret, envers les autres pays, les services secrets (qu'est-ce que c'est?), je devrais dire, les services de renseignements, que ce soit le FBI, dans toutes les formes de gouvernement, vous allez trouver de la corruption (le système judiciaire), c'est partout comme ça. Et les gens veulent s'accrocher au pouvoir et ils ne permettent à personne de faire des vagues. Et si quelqu'un représente une menace, eh bien, regardez ce qui se passe. C'est vraiment terrible comment les gens réagissent et comment ils sont, parce qu'ils détestent tellement quelque chose.

Et donc, si nous pouvons comprendre ça à l'échelle mondiale... Parce que c'est ce qui arrive à l'échelle mondiale. C'est pour ça que certains pays prennent un peu la direction d'une dictature, comme le communisme, ce qui représente le pouvoir, parce qu'avec un plus grand pouvoir... C'est ce que recherche la pensée. S'ils peuvent s'en tirer comme ça, s'ils peuvent le faire, c'est ce que les gens vont chercher à faire. S'ils peuvent exercer une tyrannie, si ceux qui ont le pouvoir peuvent coordonnés tout ça, les gouvernements qui possèdent une grande force militaire qui peut contrôler les dirigeants, peu importe qui ils sont, c'est comme ça que ça marche dans un monde charnel et physique, et c'est écœurant.

Et c'était comme ça avec les Pharisiens et les Sadducéens. Les Romains leur laissait certains pouvoirs, ils exerçaient des pouvoirs qu'ils ne voulaient pas perdre. Écœurant. Tout simplement écœurant. C'est ce qu'on appelle le marécage, à l'époque.

Si nous le laissons faire (verset 48), tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. C'est ce qui les inquiétait. Ça n'était pas le fait qu'il était le Messie. Parce que beaucoup de gens le croyaient, convaincu qu'il allait devenir Roi et qu'il allait à cette époque amener le règne du Royaume de Dieu, pour se débarrasser de la domination Romaine, que Dieu allait enfin la conquérir. C'est ce qu'ils croyaient vraiment.

Ça faisait longtemps qu'ils attendaient la venue d'un Messie. Génération après génération, particulièrement pendant des périodes de gouvernements oppressifs. Ils avaient cette aspiration profonde, de voir ce

gouvernement changer. Et donc, nous avons ici les Pharisiens et les Sadducéens et ils aimaient les choses comme elles étaient. Ils aimaient le pouvoir, les richesses, la liberté qu'on leur avait donnée de pouvoir gouverner sur Juda, dans cette région, sachant que c'était la domination Romains qui était supposée régner dans la région. Et donc ils aimaient ça. Ils voulaient le garder, et étaient prêt à tout si quelque chose menaçait ça. Et Christ représentait une menace à tout ça.

Verset 49 – L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réalisez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Et je sais que ce verset a été pris de différentes manières à différentes époques, mais à la base, il disait quelque chose à une échelle prophétique dont il n'était pas conscient, parce qu'en réalité ce qu'il voulait dire "Il vaut mieux qu'il soit exécuté, plutôt que toute la nation périsse, plutôt que nous perdions notre pouvoir." Et donc, "Il vaut mieux qu'un seul homme meurt, plutôt que toute la nation souffre à cause de lui." C'est ce qu'il leur disait. "En fait, c'est une simple solution." C'est ce qu'il leur disait.

Il y a des gens qui rendent hommage à Caïphe, mais on ne le devrait pas, okay? Ça n'est pas du tout ce qui se passait. Mais malencontreusement, à cause de la stupidité de ce qu'il avait dit, c'était aussi quelque chose de prophétique qui était vrai, le fait que Christ devait mourir.

Or, il n'avait pas dit cela de lui-même; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Josué... Donc là encore, il avait dit ça sans se rendre compte de la portée, en essence, c'est ce qu'on nous dit, **il prophétisa que Josué devait mourir pour la nation.** Et donc c'était le côté positif, dans le sens où Dieu avait inspiré ces choses, mais il n'avait pas du tout la même intention. Caïphe n'était pas comme ça. Il était complètement différent. "Il vaut mieux qu'un seul homme meure." Il n'avait aucune idée qu'il valait mieux que Christ accomplisse le rôle de la Pâque pour toute l'humanité. Ça n'était pas du tout ce qu'il avait à l'esprit. Il avait un esprit totalement charnel, déterminé à protéger ce qu'ils avaient. Et donc, il vaut beaucoup mieux qu'il meure, plutôt que de perdre la nation, perdre Juda, et le pouvoir que nous avons, même si c'est sous l'autorité des Romains.

Et voilà l'histoire, parce qu'on nous dit ensuite, **Et ce n'était pas pour la nation seulement; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.** Parce que c'est ce que disait Caïphe. Il disait qu'il valait mieux le faire mourir. Il leur disait, "Vous ne comprenez rien. Voilà ce qu'il faut faire." C'est ce qu'il leur disait.

Et c'est à partir de ce moment-là qu'ils ont commencé à comploter, Caïphe et les autres étaient impliqués, cherchant à savoir comment ils allaient faire mourir le Christ, comment ils allaient pouvoir mettre la main sur lui. Et évidemment, le moment où ces choses arrivent est important, parce qu'ils sont presque à la période de Pâque, ce que Christ se préparait à accomplir. Il n'était donc plus seulement question d'essayer de l'arrêter, ou de le lapider, maintenant ils voulaient aller beaucoup plus loin, parce que les gens qui se faisaient lapider ne mourraient pas toujours. Et donc il était question de s'assurer qu'il allait vraiment mourir. C'est ce que la plupart des gens veulent faire, évidemment, mais ça ne finissait pas toujours comme ça.

Jean 11:53, continuons – **Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. C'est pourquoi Josué ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm; et là il demeurait avec ses disciples. La Pâque des Juifs était proche.**

Et donc ce jour était presque arrivé, il restait encore un peu de temps, et donc, à cause de ce qui s'était passé à Béthanie et que certains étaient allés à Jérusalem pour le dire aux Pharisiens et aux Sadducéens, Christ savait ce qui se passait. Il savait ce qui se préparait. Il savait déjà ce qu'ils manigançaient.

Et donc là encore, s'approchant rapidement de ce moment, on nous dit, **La Pâque des Juifs était proche. Et beaucoup de gens de leur pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier.** Là encore, c'est ce que faisaient les gens, une période de purification des choses qu'ils avaient vécu et tout ça, même sur le plan physique, c'est ce qui se passait à l'approche des Jours Saints comme ça, à cette époque de l'année.

Verset 56 – Ils cherchaient Josué, et ils se disaient les uns aux autres dans le temple: Que vous en semble? Ne viendra-t-il pas à la fête? Et donc ils avaient une certaine motivation, le fait que "Nous savons qu'il est dans la région; nous savons qu'il était à Béthanie." "Pour le moment, il n'est pas là. Il va probablement venir dans le temple pendant les Jours Saints?" Ils cherchaient à trouver le bon moment pour se saisir de lui. C'est le motif qu'ils avaient.

Or, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui. Pour quelle raison? Pour le faire mourir. C'est ce qu'ils cherchaient à faire. Ils voulaient se débarrasser de lui.

Jean 12. Nous arrivons maintenant à la dernière semaine avant la Pâque, et donc toutes ces choses vont conduire à ça, tout ce pour quoi Christ se préparait, toute sa vie, à se préparer pour ce moment-là, parce qu'il était venu comme l'Agneau de Dieu pour accomplir le rôle de la Pâque.

Et donc, à partir de là, on nous donne une certaine chronologie des choses. On nous dit, **Jean 12:1 – Six jours avant la Pâque**, c'était donc le jeudi d'avant, si vous voulez, le cinquième jour de la semaine, **Josué arriva à Béthanie**, c'est-à-dire, il y revient. Il est retourné à Béthanie. Et donc après une petite période, quel que soit le nombre de jours, il est revenu à Béthanie, **où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.**

Et puis on nous dit au **verset 2 – Là**, c'est-à-dire à Béthanie, **on lui fit un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Josué, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.**

Il faut ajouter à ce stade, que quelque chose d'important s'est passé à ce moment. C'était un dîner de Sabbat, un vendredi soir, si vous voulez. C'était au début du 10^{ème} jour du mois. Et donc, bien entendu, c'est un moment qui devrait signifier quelque chose pour nous, sachant ce qui devait se passer à ce moment-là avant la Pâque, quelques jours avant la Pâque, c'était le moment de sélectionner un agneau et tout ça. C'est ce que nous avons lu dans l'Ancien Testament, dans Exode 12, c'est ce qui se passait le 10^{ème}

jour du premier mois. C'est à ce moment-là qu'ils prenaient un agneau, le mettait de côté dans le but de le tuer la nuit de Pâque et de le rôti. Et c'est ce qui se passe maintenant avec Christ sur un plan spirituel, il était mis de côté, si vous voulez, dans le but d'accomplir toutes ces choses, c'est ce que signifiait que ce parfum très cher soit versé sur lui.

Et puis nous lisons après ce qu'avait été la réaction de Judas Iscariote, que ce qui s'était passé l'avait rongé à l'intérieur, considérant que ce parfum très cher avait été gaspillé. Vous vous dites, quelle attitude! Vous pensez... J'ai vu des attitudes comme ça. Je pense que nous agissons tous comme ça de temps à autres dans la vie, mais dans l'Église, c'est quelque chose que vous ne voulez vraiment pas voir, mais vous voyez quand des choses commencent à prendre de l'importance pour les gens, qu'elles sont plus importantes que la signification du geste, plus importants que ce que Dieu fait, et les gens se retrouvent coincés dans les choses physiques de la vie – que ce soit au sujet du pouvoir ou de l'argent, peu importe ce que c'est – et ça devient vraiment vilain. Quelque chose que M. Armstrong avait dû à supporter pendant très longtemps dans son ministère.

Mais là encore, tout ça se passait le 10^{ème} jour du premier mois, quand l'agneau était sélectionné pour la Pâque, quatre jours avant la Pâque.

Nous allons maintenant voir la même histoire en nous concentrant sur la réaction de Judas Iscariote à la suite de ça. En fait, je ne sais pas si j'ai vraiment pris note de ce passage ou non. Je vais juste en parler. Je veux lire ça, m'assurer de ne pas faire d'erreur, parce que la chronologie des choses devient très précise et c'est ce qui est très important.

Et donc, ce qui s'est passé ce vendredi soir, en cette occasion, était un dîner de Sabbat. Ça a produit deux récits qui sont écrits dans Marc et Matthieu, et nous allons lire celui du Livre de Marc. Nous allons avancer de deux jours, ce qui fait deux jours avant la Pâque, en d'autres termes, le 12^{ème} jour du 1^{er} mois. Là encore, ces choses vont et viennent, un peu au fur et à mesure, parlant du moment où elles ont lieu, mais elles sont toutes liées.

Et donc dans Marc 14:1, cet incident est arrivé deux jours après le dîner qu'ils avaient eu. Vous pouvez donc connaître le jour exacte où ces choses arrivent et c'est aussi ce qui devient vraiment important. Je pense à la vidéo que je me prépare à faire, sur trois jours et trois nuits. Parce que le monde du Christianisme traditionnel croit que Christ est mort un vendredi et qu'il est ressuscité le dimanche matin. Alors que Christ avait spécifiquement annoncé qu'il allait passer trois jours et trois nuits au cœur de la terre, comme le temps que Jonas a passé dans le ventre de la baleine, ou je devrais dire, on nous dit que c'était un grand poisson. On ne nous dit pas que c'était une baleine. Un grand poisson. Pour sûr, il avait vraiment fallu qu'il soit grand.

Mais bon, il donne cet exemple et spécifie que ce sera trois jours et trois nuits, comme les écritures nous le disent aussi. Mais tout ce qu'ils peuvent tirer de ça, c'est une période de deux jours, une petite partie de jour le vendredi jusqu'au coucher du soleil, et un petit peu, peut-être, le dimanche matin, avec le lever du soleil, c'est ce qu'ils prétendent. Et donc vous avez quelques minutes de jour qui vous reste de chaque côté, et c'est suffisant pour eux, pour dire que ça fait deux jours. C'est comme ça qu'ils comptent. Littéralement,

c'est leur manière de compter. Et puis au milieu, toute la journée du Sabbat. Ça fait trois jours et trois nuits. Très inventif, comme manière de compter, mais totalement incorrect, évidemment.

Et donc avec toutes les choses qui sont soulignées ici, il est très clair qu'il n'est pas mort un "Vendredi Saint". Il n'est pas mort un vendredi. Parce que si vous suivez le cours de l'histoire, il est très facile de comprendre quand les choses ont lieu, où elles se situent, quand vous savez ces choses.

Marc 14:1 – La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Josué par ruse, c'est-à-dire de manière sournoise, en se cachant, parce qu'ils savaient que ça n'allait pas être facile à faire, de s'emparer de Christ et de le mettre à mort, comme on nous le dit ici, et de le faire mourir. Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la Fête... Ils complotaient pour trouver un moyen de faire ça. Ils ne voulaient pas le faire pendant un Grand Jour, **pas pendant la Fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.** Et donc vous ne voulez vraiment pas provoquer la colère du peuple, parce que beaucoup de monde croyait qu'il était le Messie. Nous n'allons donc pas le tuer ce jour-là. Nous n'allons pas nous saisir de lui ce jour-là.

Donc là encore, ils essayent de précipiter ces choses. Ils voulaient que ça se fasse très rapidement. Mais ils ne réalisaient pas que Dieu contrôlait tout ça. Dieu va s'arranger pour que les choses arrivent exactement comme Il l'avait toujours prévu, comme elles avaient été planifiées bien longtemps avant que l'humanité soit créée. C'était prévu longtemps avant la création du domaine angélique, ce que Christ allait faire, ce qu'il allait vivre, comment il allait mourir, toutes ces choses avaient été prédéterminées. Dieu ne décide pas ces choses en cours de route. Peut-être qu'après 3000 ans, et réfléchissant à tout ça, c'est seulement mille ans avant Christ, mon fils va naître, comment allons-nous faire tout ça? commençons à prévoir. Dieu ne fonctionne pas comme ça, quand on en vient aux choses essentielles de Son plan et de Son dessein qui s'exécutent au cours du temps.

Ça n'est pas comme nous, dans notre manière de faire les choses. La plupart des gens qui construisent quelque chose, ne font rien à l'improviste de toute façon. Si c'est quelque chose d'important, tout est déterminé, planifié bien à l'avance.

Le verset suivant revient en fait à ce qui s'était passé deux jours avant, le vendredi, le soir où ils ont eu le diner de Sabbat. Donc là encore, allant et revenant dans l'histoire.

On trouve ça dans **Marc 14:3 – Comme Josué était à Béthanie...** Et il arrive parfois que quelque chose soit décrit, et puis qu'on revienne aux événements qui l'ont précédé.

C'est quelque chose qui m'énerve vraiment quand je regarde un film, quand tout-à-coup on vous écrit sur l'écran, "24 heures plus tôt", ou "une semaine avant", ou "un an..." Et on vous fait aller et venir comme ça. Et vous vous demandez, "Mais quoi!" C'est plus dur de suivre l'histoire.

Et donc, **Marc 14:3 – Comme Josué était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix, c'est-à-dire, très précieux, très cher. Et, ayant rompu le vase, elle répandit le**

parfum sur la tête de Josué. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme.

Mais Josué dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Et donc ce genre de pensée et d'idées, quand quelqu'un fait quelque chose comme ça, et c'est ce genre de choses qui ont commencé à énerver Judas Iscariote, de voir ce qui s'était passé avec le parfum versé sur ses pieds, et puis maintenant avec ça, et l'odeur forte que ça a répandu partout, et la mentalité était uniquement centré sur l'argent, l'argent, l'argent. C'était le trésorier. C'est lui qui avait la bourse.

Ça me rappelle M. Armstrong qui parlait de ça, le fait qu'il y avait certaines réglementations, qui faisait que certaines personnes d'autorité devaient être présentes, faisant partie de la structure de l'Église, et parlant du sujet des finances, c'est comme ça que fonctionne certaines églises dans le monde, c'est comme un département totalement séparé de la structure de l'église, du ministère, et tout ce qu'ils font est complètement à l'envers et tordu. À la base, révélant que celui qui contrôle ça, contrôle l'organisation. Et c'est comme ça que ça marche dans le monde. Il lui avait fallu s'occuper de ce genre de choses assez souvent.

Mais Josué dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard. Et donc, "Au lieu de vous inquiéter de la valeur du parfum, l'argent, ce qui importe c'est ce qu'elle a fait, c'est pour moi." Il ne s'agit de rien d'autre.

Car vous aurez toujours les pauvres avec vous. Et donc, il y aura toujours des besoins plus tard, mais vous ne m'aurez pas toujours, c'est ce qu'il leur disait, et vous aurez toujours des pauvres et des choses comme ça dont vous aurez à vous occuper dans la vie, mais pour le moment, quelque chose de beaucoup plus important doit se faire. Et évidemment, n'ayant pas pleinement en eux l'esprit de Dieu, et les autres qui étaient là et qui ne l'avaient pas du tout, dans le sens d'être attirés, ne comprenaient de toute façon rien de tout ça. Ainsi, la plupart de ces choses sont écrites pour nous, pour l'Église.

Car vous aurez toujours les pauvres avec vous, et vous pourrez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'aurez pas toujours. Et donc il montre très clairement que "Ceci est bien plus important. Ne le comprends-tu pas?" Il y avait là un manque de croyance, évidemment, de la part de Judas Iscariote, et c'est ce qui finalement l'a poussé à faire ce qu'il a fait plus tard.

Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. Et bien sûr ils ont entendu ces paroles, mais ils n'ont rien compris. C'est donc dur d'imaginer ce qu'ils ont pu penser quand il a dit ça, c'est ce qu'ils avaient à l'esprit, parce qu'ils ne savaient pas qu'il prévoyait d'aller à Jérusalem, où il allait se faire arrêter, qu'il allait être battu et cloué à un poteau pour mourir. Ils ne savaient rien de tout ça. Quand ces choses sont finalement arrivées, ils étaient tous totalement désillusionnés. C'était comme si, "Qu'est-ce qu'on va faire maintenant?" Certains d'entre eux se demandaient, "Est-ce que tu vas retourner à la pêche, à ce que tu faisais avant? Parce que tout ce qu'on avait prévu de faire est maintenant annulé."

Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. Alors, ne pensez-vous pas que c'était

important? Même maintenant? C'est ce qu'il leur dit. Il leur dit que les gens se souviendront de ce qu'elle a fait. Elle avait embaumé l'Agneau de Dieu pour sa mort, pour ce qui allait arriver. Et donc, dans l'ordre des choses, et même pour le monde, qu'y a-t-il de plus important?

Et en parlant de ces choses comme nous le faisons de temps en temps, tout comme nous le faisons avec les Jours Saints chaque année, que nous répétons ces choses et que nous en parlons, cette histoire devrait aussi être profondément enracinée en nous, alors que nous en reparlons de temps en temps. Et chaque fois que nous le faisons, elle devrait avoir plus de valeur pour nous, considérant ce qui a été accompli, ce qu'ils ont vécu et qu'ils ne pouvaient pas voir, alors que nous pouvons le voir, ces choses devraient vraiment nous inspirer.

Donc là encore, la raison pour laquelle ce qu'a fait Marie est inséré ici, ce qui nous ramène deux jours auparavant, c'est pour nous rappeler de ce que Marie avait fait, comment Judas Iscariote avait réagi, révélant ici quel genre de personne il était. Et nous trouvons souvent le même genre d'attitude quand les gens ont des motifs égoïstes et trompeurs, quand vraiment ce qu'ils font n'a rien à voir avec ce que Dieu fait et ce que Dieu accompli. Des choses que l'Église a connu depuis très, très longtemps.

Et c'est particulièrement après l'Apostasie que nous avons commencé à voir ça arriver continuellement dans PKG, parce qu'il y avait une bataille incroyable dans le monde de l'esprit, avec tout ce que pouvait inspirer un monde d'esprit impurs et néfastes, influençant les gens qui ne vivaient pas comme ils l'auraient dû, s'ouvrant et se donnant à de tels esprits, parce qu'ils sont séparés de l'esprit de Dieu et n'ont vraiment plus le contrôle de leur vie, quelque chose qu'ils auraient pu contrôler ou qu'ils auraient été en mesure de contrôler par leur choix, s'ils s'y étaient efforcés, s'ils s'étaient efforcés de rester fidèles à Dieu, pour continuer d'avoir accès à l'esprit de Dieu.

Donc là encore, **Marc 14:10 – Judas Iscariote, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Josué. Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.** Donc là encore, c'est dur de comprendre ce qui se passait, que quelqu'un puisse faire quelque chose comme ça, pour l'amour de l'argent, trahir quelqu'un, trahir le Christ, particulièrement dans la situation où ils étaient, sachant que ce que ça va produire ne sera pas bon du tout, s'ils donnent de l'argent pour se saisir de lui secrètement, pour le trouver là où ils pourront se saisir de lui et l'emporter sans que personne ne s'en rende compte au milieu de la nuit. C'est ce qu'il voulait faire.

C'est assez stupéfiant. Mais la nature humaine est vraiment comme ça. Et encore, ayant été témoin de ce genre de comportement encore et encore et encore, quand les gens font les choses en cachette spirituellement, pour trahir le Christ, pour trahir Dieu, pour trahir Son Église, pour trahir Son ministère. Et vous pouvez simplement rendre grâce à Dieu, que vous ne vivez pas ce genre de choses comme à l'époque, parce que c'est très désagréable à vivre. C'est vraiment horrible à voir, d'en être témoin, d'avoir à le vivre. Mais c'est une bonne chose que les gens en aient été témoins, qu'ils ont vu ces choses, parce que ça rappelle constamment, en repensant à ce qui s'est passé dans l'histoire, de voir que chacun a dans ses mains le pouvoir de choisir et décider.

Je décide ce que je fais. Je suis responsable des choix que je fais. Et ça en revient vraiment à ça. Ces choses devraient vraiment refroidir les gens, de réaliser "Je ne veux rien faire qui soit contre Dieu, contre Son Fils, contre Son Église, contre Son ministère, contre quiconque dans le Corps de Christ", parce qu'autrement, si nous faisons ça, rien qu'en commençant avec le Corps de Christ, c'est de ça qu'on nous parle dans Corinthiens 11, quand on nous décrit ce qui arrive aux gens quand ils ne discernent pas le Corps de Christ. Nous ne discernons pas l'importance d'avoir une relation correcte et bonne les uns avec les autres, afin que les gens ne... les uns sur les autres, pour que les gens n'aillent pas passer des ragots, des critiques, des paroles dérogatoires et malfaisantes au sujet des autres.

C'est des choses que nous devons régler dans la vie, le fait de ne pas juger durement les gens dans l'Église de Dieu. Parce que c'est ce qui se passait là. Un jugement sévère, pervers, du fait que la personne ne voit pas Dieu, ne comprend pas les choses, n'étant pas fidèle et c'est ce qui s'est passée dans l'Église au fil du temps au cours des 2000 ans passés. Ce ne sont pas des choses agréables à voir, quand les gens trahissent les autres. Et pourtant, en gros, tout le monde a connu d'une manière ou d'une autre dans la vie, une certaine forme de trahison. Ça fait simplement partie de la vie humaine.

Retournons maintenant au cours de l'histoire, le 10^{ème} jour du premier mois, qui était, là encore, un Sabbat hebdomadaire, juste avant la Pâque. Donc c'est au moment de la fin du jour, nous parlons du vendredi soir, le repas qu'ils ont eu le 10^{ème} jour, comptant à partir de là, ce jour tout entier était un Sabbat. Donc le 10^{ème} jour, quatre jours avant la Pâque, du vendredi soir et jusqu'à la fin du Sabbat. Marie avait versé le parfum et puis pendant le Sabbat, d'autres choses sont arrivées.

Matthieu 21:1 – Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient déjà à Bethphagé, près du Mont des Oliviers, Josué envoya deux disciples, Leur disant: Allez au village qui est devant vous, vous y trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les enverra.

Stupéfiant de penser des choses comme ça, c'est cette mentalité, la capacité que Dieu lui avait donnée de voir et de dire certaines choses, de savoir ce qu'il devait faire et de les transmettre aux disciples dans ce cas-là. Ça devrait nous émouvoir, réalisant que ça n'est pas ordinaire. Ça n'est pas ordinaire dans l'Église de Dieu. Ça n'arrive jamais. Mais ça arrivait dans la vie de Christ et dans ce qu'il faisait. C'est vraiment émouvant et très inspirant de voir comment Dieu œuvrait avec son Fils, voyant les choses qu'Il a fait par lui.

Et donc, **Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.** Donc là encore, tout ce qui lui était donné de voir, tout ce qu'il avait à l'esprit, parce qu'il savait ce qu'il devait accomplir. Et toutes ces choses sont écrites pour qu'elles nous inspirent, qu'elles nous touchent, et que nous en tirions des leçons. Parce qu'ils n'avaient pas encore l'esprit de Dieu, mais c'est plus tard qu'ils se sont souvenus, et qu'ils ont pu voir ces choses, Dieu leur donnant la capacité de voir ce qui s'accomplissait des prophéties au sujet de Christ.

Et donc, **Tout cela parce que ton Roi vient**, le Messie, Celui qui est Consacré, celui qui sera Roi. Mais pas maintenant. Pour le moment, il va être la Pâque. Mais ils ne le savaient pas.

Les disciples allèrent, et firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus, Christ. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Impressionnant d'imaginer ça, de penser à ce qui s'est vraiment passé, parce que maintenant il arrive à Jérusalem. Le temps est venu d'entrer dans Jérusalem avec tout ce qui doit s'y passer, et les gens étaient très émus. Comment? Par l'esprit de Dieu. C'est quelque chose que Dieu communique dans leur pensée, Il les inspire à faire ça et à réagir d'une certaine manière, pour être là au bon moment, pour savoir qu'il arrive.

Et donc ils étaient tous prêts pour le voir arriver dans la ville. Ils croyaient qu'il était le Messie. La nouvelle avait circulé. Ils avaient entendu dire que Lazare avait été ressuscité, que l'aveugle pouvait voir, toutes ces nouvelles qui circulaient parmi la population dans toute la région – et c'est maintenant la saison de Jours Saints – et ils attendent le Messie. C'est vraiment incroyable, que toutes ces choses puissent avoir lieu comme ça. De répandre des branches sur le chemin, d'y mettre même leurs vêtements pour l'arrivée de Christ, parce qu'il va maintenant arriver. C'est vraiment incroyable!

Ceux qui le précédaient et ceux qui suivaient Josué criaient: Hosanna au Fils de David! Donc là encore, ils criaient pour le descendant. Ils savaient d'où descendait le Messie, de la lignée de David. Voilà ce que c'est. **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!**

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est-il? C'est qui? Donc là encore, la nouvelle circule dans toute la ville, et tous ces gens étaient inspirés à faire ça par l'esprit de Dieu. Et ça se transmettait aux autres, "Pourquoi toute cette agitation? Qu'est-ce qui se passe?" C'était très inhabituel.

La foule répondait: C'est Josué, le prophète, de Nazareth en Galilée. Donc là encore, les gens connaissaient bien son nom et il est en train d'entrer dans la ville et évidemment, les gens parlaient de tout ça ainsi que bien d'autres choses.

Retournons maintenant à Marc 11. Essentiellement, on nous dit la même chose, en ajoutant quelques détails. Je vais simplement vous le lire, **Marc 11:11 – Josué entra à Jérusalem, et dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla**, ou il retourna, si vous voulez, **à Béthanie avec les douze.** Et donc, il était entré dans la ville. Nous parlons de choses qui se sont passées quatre jours avant la Pâque, les événements qui avaient conduit à ça – d'arriver et d'entrer dans le temple ce jour-là, toute cette foule de gens s'écriant et annonçant ce qui est écrit, alors qu'il passait assis sur un ânon, le petit d'une ânesse, et maintenant il va retourner à Béthanie. Et donc voilà l'histoire, il va et il revient, parce que Béthanie était à trois kilomètres et demi de Jérusalem, et donc vous avez ce va et vient continu, même avec les femmes après sa mort.

Et donc, le récit de Luc en ajoute encore plus. C'est maintenant **Luc 19:33.** Donc chacun d'eux écrit quelque chose qui est un peu différent des autres sur ce qui s'est passé, ils racontent ça d'une manière un

peu différente, mais Dieu donne tout ce qui est nécessaire, tout ce qu'Il veut que nous comprenions, que nous apprenions, pour voir les choses à partir de ce que nous pouvons lire. **Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent: Pourquoi détachez-vous l'ânon? Ils répondirent: Le Seigneur en a besoin.** Pouvez-vous imaginer ça? ça vous appartient et quelqu'un arrive, le détache comme si c'était à lui, prêt à l'emporter. Et la réaction, "Qu'est-ce que vous faites?!" Et ils n'ont eu qu'à dire ce que Christ leur avait dit, "Le Seigneur en a besoin." Okay. Ça avait suffi. C'était comme si... Dieu lui avait aussi mis ça à l'esprit. "D'accord." Rien de tout ça n'avait été arrangé à l'avance, okay? Personne n'avait envoyé un mail, le propriétaire l'avait reçu, "S'ils disent, 'Le Seigneur', alors laisse-les faire, okay?"

Verset 35 – Et ils amenèrent à Josué l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Josué. Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et là encore, on nous décrit la même situation.

Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente du Mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ça avait dû vraiment être quelque chose d'extraordinaire à voir, parce qu'ils sont en hauteur sur le côté de la colline, ils voient tout le panorama, le chemin descendant dans la vallée et remonte vers la ville ancienne.

Et j'ai été là-bas, j'ai vu cet endroit, c'était très émouvant de voir quelque chose comme ça, quand vous pensez à tous ceux qui étaient là, que ce soit Jean dans l'Ile de Patmos, ça aussi était très émouvant, de voir tous ces endroits où les disciples s'étaient trouvés, et quand vous êtes là-bas, tous les endroits de la région de Judée (c'est maintenant Israël), et vous voyez tous ces endroits très particulier qui vous font penser à ce qui est écrit de ceux qui vivaient là. Ça rend l'expérience très réelle et profonde, dans le sens où vous réalisez qu'ils étaient là et c'est ce qu'ils ont dit à ce moment-là. C'est ici que ça a été annoncé. Et je ne peux pas m'empêcher de l'imaginer, lui, descendant ce chemin à cet endroit.

Ça a vraiment dû être très, très émouvant, pour tous ceux qui comprenaient ce qui était en train de se passer. Et pour les disciples, d'être témoins de quelque chose qu'ils n'avaient jamais anticipés. C'est le Messie. Nous croyons que c'est le Christ, ou le Messie, et il arrive à Jérusalem. Ils ne savaient pas pourquoi. Peut-être que le moment est venu pour que Dieu restaure le Royaume de Dieu – Son Royaume, Son gouvernement. En tant que descendant, c'est le descendant de David. Ils ont probablement ressenti dans leur pensée cet enthousiasme, ne sachant pas que non, il va être mis à mort. Ça n'est pas encore maintenant qu'il vient comme le Lion de Dieu. Il ne vient pas encore comme le Messie.

Et donc, **et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente du Mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.** Parce qu'on pouvait voir ça à distance, la foule de gens, tout au long du chemin, jusqu'à la ville. Vous pouviez le voir de loin. Tout le monde avait une bonne vue de ce qui se passait, voyant toute la foule de gens tout au long du chemin, et voyant tout ce que tout le monde faisait. Ils posaient des branches de palmiers sur le chemin. Et donc il est clair que tous ceux qui étaient en hauteur pouvaient voir ça. Et puis tous les autres qui ne savaient pas ce qui se passait, "Qui est-il? Qu'est-ce qui se passe?" Voilà exactement ce qui se passait.

Et toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Ils étaient inspirés de dire ces choses. Ils étaient inspirés de parler de lui, étant... vous savez, parlant d'un Roi, parlant du fait qu'il est le descendant de David, sans savoir ce qui allait arriver. Ils étaient loin de pouvoir imaginer.

Verset 39 – Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Josué: Maître, reprends tes disciples. En d'autres termes, "Ils ne devraient pas dire ça. Ils ne devraient pas parler comme ça." C'est donc comme s'ils cherchaient à le corriger pour ce que tout le monde disait à haute voix, et c'est comme de lui dire, il faut que tu les contrôles. Parce qu'ils détestaient voir ça, pour eux, ce qui se passait était une horreur, à cause de ce qu'ils croyaient et à quoi ils se tenaient.

Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisaient, les pierres immédiatement crieraient! Et donc, "C'est ce qui se passerait", en fait, "que ça vous plaise ou non. Et si on arrivait à les calmer, ces pierres s'écriraient." Incroyable!

Comme il approchait de la ville, Josué, en la voyant, pleura sur elle. Je ne peux pas m'imaginer ça. Il savait ce qu'il allait devoir accomplir. Il savait ce qui allait lui arriver. Et il a dû ressentir à l'intérieur un gémissement profond, parce que tout ça le conduit à ça, quand vous gémissiez à l'intérieur, vous avez ce poids, ce que vous voyez vous fait mal, parce que vous voyez l'entêtement de la vie humaine, vous voyez l'égoïsme des êtres humains, vous voyez que les gens sont captifs, dans la servitude, et ça fait mal. Et vous avez ce désir profond, vous aspirez à... Il aspirait de voir arriver le temps où il allait pouvoir être le Messie. Il aspirait de voir l'époque où il allait pouvoir revenir, sachant qu'une très longue période aller devoir passer, que pour le moment, il lui faut mourir, pour qu'ils puissent accomplir et faire partie de la raison pour laquelle il va souffrir tout ça.

Et donc là encore, quelque chose de très émouvant, des choses que nous ne pouvons pas vraiment comprendre – nous le pouvons à un certain niveau, dépendant des choses que nous avons vécu dans notre vie, nous permettant de nous associer à ça – ce sont le genre d'émotions et de sentiments qu'il ressentait.

Et continuons, **Il dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.** C'est ce qu'il avait à l'esprit. "Si seulement tu pouvais voir. Si seulement tu pouvais comprendre." Et c'est vraiment ce qui l'a ému profondément, parce qu'il savait qu'ils ne le pouvaient pas encore. Ils étaient toujours dans la servitude. Ils comprenaient la servitude, comme nous pouvons la comprendre à un certain niveau, mais c'est toujours loin de ce qu'il pouvait comprendre.

Car il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Donc là encore, des choses prophétiques pour l'avenir, des choses qui doivent arriver et s'accomplir. Mais c'est là très émouvant pour lui, parce que c'était tellement réel à ce moment-là, parce qu'il savait qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps, et il savait pourquoi il allait mourir, pourquoi il allait vivre tout ça, il savait ce qu'était sa raison d'être et il était prêt à aller jusqu'au bout.

Et pour finir, il est bon d'aller lire le compte rendu de Jean, dans **Jean 12:12 – Le lendemain**, en d'autres termes, nous revenons à la partie jour du Sabbat, là encore le 10^{ème} jour. Ils ont tous parlé d'une manière différente, le prenant sous un autre angle, mais il s'agit maintenant de ce jour. **...une foule nombreuse de gens venus à la Fête**, et donc les gens étaient venus à l'avance pour la Fête, comme c'est souvent le cas quand les gens viennent de loin, le voyage leur avait pris du temps. Ils vivaient tous dans une société agraire, ainsi ils géraient leur vie d'une manière un peu différente de ce que les gens font maintenant dans l'Église quand ils vont à la Fête des Tabernacles. Mais même à l'époque, souvent les gens arrivaient en avance, évidemment, pour être là avant les Expiations, ou peu importe ce que c'est.

Et dans ce cas-là, c'est presque le jour de Pâque, et donc on pourrait aussi bien être là pour le Sabbat juste avant. C'est ce qu'ils pensaient, c'est pour ça que tous ces gens sont déjà là.

On nous dit, **une foule nombreuse de gens était venue à la Fête**. Ils étaient donc venus en avance, parce qu'ils se préparaient pour la Pâque et les Jours des Pains Sans Levain, au milieu de la semaine. **Ayant entendu dire que Josué se rendait à Jérusalem, ils prirent des branches de palmiers**. Ils avaient entendu dire qu'il allait venir. Cette nouvelle circulait très vite. Les gens qui étaient déjà là, leur faisait savoir qu'il allait venir dans la ville. **...et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit le Roi d'Israël!** C'est donc leur état d'esprit, ils savent que c'est le Messie, c'est le Roi d'Israël, **Celui qui vient au nom du Seigneur**.

Josué trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains pas, fille de Sion; Voici, ton Roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. Donc là encore, ce qu'on trouve souvent dans les écritures qui font référence à une prophétie sur lui qui est en train de s'accomplir.

Nous continuons, **verset 16 – Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais, lorsque Josué eut été glorifié...** Et donc là encore, c'est très évident quand vous lisez l'histoire, mais on nous dit ici très clairement, qu'ils n'avaient rien compris de ce qui se passait. **Mais, lorsque Josué eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies à son égard**. Et c'est plus tard, essentiellement à partir de la Pentecôte, quand le saint esprit leur fut donné, que toutes ces choses ont commencé à s'éclaircir. Ils se souvenaient alors de ce qui avait été dit, les choses qu'il avait accomplies dans sa vie, tout ce qu'il avait pu dire, et ils ont alors réalisé que tout ça, était un accomplissement des choses écrites prophétiquement dans l'Ancien Testament. Mais ces choses ne leur avaient été révélées qu'à ce moment-là, qu'en plus tard ils avaient reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu.

Verset 17 – Tous ceux qui étaient avec Josué, quand il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, lui rendaient témoignage. C'est-à-dire, qu'ils avaient été témoins de cet événement. **C'est pour cela que la foule vint au-devant de lui**. C'est pour ça qu'ils étaient tous venus, parce qu'ils avaient vu et entendu ces choses et ils savaient que ces choses ne pouvaient pas venir de lui. Et donc ça les avait touchés encore plus, confirmant qu'il était le Messie, parce qu'ils avaient entendu tout ça, un grand nombre d'entre eux avaient entendu parler de ces choses avant, et maintenant cette preuve encore plus puissante, encore plus convaincante, à cet égard, et puis aussi l'esprit de Dieu a l'œuvre avec les gens, comme Il le fait.

Et c'est pour cela que la foule vint au-devant de lui, parce que les gens avaient appris qu'il avait fait ce miracle. Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres: Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui!

Ils cherchaient donc à le tuer, ils voulaient arrêter tout ça, mais pour eux, ils voyaient déjà que tout le monde allait après lui, et ils voyaient bien qu'ils perdaient le contrôle de la situation. C'est pourquoi ils étaient impatients de trouver un arrangement avec Judas Iscariote quand il est allé les voir, pour leur permettre de se saisir de lui et le mettre à mort.

Nous allons nous arrêter là aujourd'hui, parce que là encore, l'histoire va continuer, c'est donc un bon endroit pour s'arrêter, et nous allons continuer le Sabbat prochain.